

Prière de bien vous tenir face à l'envahisseur



Une fois encore, nous sommes priés de ne pas faire d'amalgames, de ne pas faire le jeu de l'extrême droite et pire encore, de nous tenir correctement face aux immigrés. C'est la maire de Cologne qui le dit !

<https://francais.rt.com/international/13294-agressions-sexuelles-cologne-maire-appelle-femmes-adapter-comportement>

L'ennemi, c'est donc avant tout l'extrême droite, entité qui englobe toute personne et structure qui ne sont pas du domaine du politiquement correct, cette étiquette ne pouvant être donnée que par quelques politiques et journalistes. En second lieu, l'ennemi, c'est vous ! Du moment que vous mettez en

cause l'immigration et ses composants, vous faites déjà partie du mal. Si vous y pensez, en parlez, ça y est, vous faites partie du problème.

Car, nos amis, que dis-je, nos bienfaiteurs immigrés, veulent du respect. Et cela passe par votre comportement. Vous pensiez encore être en guerre, ***Dar al-Harb*** ? Vous vous trompez : grâce à nos politiques, journalistes et gauchistes, nous sommes d'ores et déjà en domaine de soumission, en ***Dar al-Islam***.

J'exagère ? Ouvrez vos yeux ! On nous demande de ne jamais critiquer les musulmans, ni même l'islam, sans quoi, nous sommes traités d'islamophobes, racistes et fachos.

On paye de nombreuses dîmes, principalement à des musulmans, via les nombreuses aides sociales existantes. Le chômage, RSA et autres allocations, peu importe leurs noms, il s'agit de prendre une partie de votre argent pour le redistribuer à d'autres.

Depuis longtemps, même si personne ne l'avouera, nous faisons attention à ce qu'on mange et à ce qu'on dit devant des musulmans de peur de les offusquer, de peur de leur réaction, mais aussi de la réaction de nos certains « amis » : la terreur raciste s'est profondément enfouie en nous, que ce soit de par les politiques, journalistes, associations, mais aussi de par nos proches. Point de conflits, et la peur de passer pour le méchant, alors, on se tait.

Et désormais, nous devons aussi faire attention à la manière dont on s'habille, dont on se maquille, dont on se parfume. Nous sommes en plein dans la charia. L'excuse du « vu comment elle s'habille, elle l'a un peu cherché » est plus que toujours d'actualité. Pire : c'est devenu une norme, une véritable foire à la chair, où chaque femme dévêtue un peu plus qu'une autre sera irrémédiablement insultée, voire plus. Et nous ne parlons absolument pas de femmes vêtues d'une feuille de vigne ou même avec des habits aguicheurs : non,

désormais, la simple jupe, le décolleté le moins profond sont vus comme des habits de fille qui ne cherche qu'à se faire violer.

A Cologne, nous passons à une phase encore plus poussée, où la tenue des femmes n'est même pas la question. La réponse à des actes coordonnés, de guérilla, de guerre ? On nous remet en question, on ne nomme pas l'ennemi, on n'évoque même pas la victime.

Il serait plus que temps non seulement de réaliser ce que nous sommes devenus, mais surtout, de réagir. Qu'on cesse cette soumission systématique, et cela devrait commencer par la remise en question véritable de nos politiques, journalistes et décideurs. Assez de ces fausses mises en garde « un jour, ça va péter », cessons ces menaces ridicules « il faudra leur faire payer aux prochaines élections », cela ne marche pas et ne marchera jamais, car ces gens se protègent les uns les autres, mais aussi, soyons honnêtes, parce que les gens ont tendance à oublier. Nos politiques, journalistes et autres « stars » de la télé sont les mêmes depuis des dizaines d'années, la plupart traînent de lourds dossiers, mais ils n'en ont cure, cela ne nuit pas à leur carrière, tout au plus durant quelques mois, voire année, et là encore ; ils finissent toujours par revenir. Fausses factures, faux emplois, sang contaminé, pots de vin, détournements... La liste est longue et vous mettrait en prison durant de longues années quand ils s'en sortent avec une remontrance ou de la prison avec sursis.

Les habitants de Cologne et toutes les personnes ayant subi des agressions devraient pousser à la démission la maire de Cologne. Porter plainte, faire pression, faire quelque chose pour que ses propos soient jugés comme ils le sont : inacceptables.

Et nous devrions toutes et tous faire pareil. Arrêtez de subir. Réagissez ! Répondez systématiquement aux journalistes,

élus et autres articles diffamant vis à vis de nous, de vous. Qu'on se réapproprie les médias et le terrain, qu'on cesse de se laisser faire, qu'on arrête de les laisser faire ce qu'ils veulent, au détriment de notre culture, mais aussi et surtout, de nos vies.

Olivier Pfister